



## **ENTREPRENDRE VERT**

---

**Paris, le 27 septembre 2006,**  
Mairie du 2<sup>e</sup> arrondissement`  
Soirée thématique

***Témoignages allemands sur l'éco-entreprise***  
En présence de **Matthias Kaiser** (Unternehmens Grün)

### Résumé du compte-rendu

Accueillis avec beaucoup de gentillesse et d'attention par Jacques Boutault, Maire du 11<sup>e</sup> arrondissement, et Annie Lahmer, nous avons d'abord échangé un peu entre nous. Puis, Jacques Boutault nous a expliqué en quelques minutes les grands axes de sa politique dans le 11<sup>e</sup> arrondissement.

Ensuite, nous nous sommes réunis avec Matthias Kaiser, venu tout spécialement de Hambourg, et avons évoqué les activités et projets d'Unternehmens Grün, « union fédérale de l'économie verte », notre consœur allemande.

Ceux-ci comportent entre autres, un salon de l'achat vert, une carte de fidélité/consommation associée...

Puis nous avons abordé des perspectives communes, notamment la constitution d'une fédération européenne de l'économie verte. Et au cours des discussions, nous avons parlé de questions diverses et très intéressantes : le covoiturage en entreprise, le dialogue de changement écologique avec les secteurs industriels lourdement polluants (chimie, transport, BTP...) et le rôle des salariés et des dirigeants,

---

### Calendrier

**Paris, le 8 novembre, 20 heures** (lieu à préciser) Prochain CA d'Entreprendre Vert.

---

**Strasbourg, le 30 octobre à 19h**, Restaurant La Victoire, 2 boulevard de la Victoire.  
*L'achat public : prise en compte des critères sociaux et écologiques* à Strasbourg, avec Mauro Rampazzo.

**Strasbourg, le 11 décembre à 19h**, Restaurant La Victoire, 2 boulevard de la Victoire.  
*La responsabilité sociale et environnementale au service de la compétitivité de l'entreprise* avec Pia Imbs (Université Marc Bloch)

---

### Présents et excusés

**Présents** : Andrée Buchmann, Frédéric Benhaim, Ece, Karim Lapp  
Frédéric Badina, Etienne de Monil, David Schweizer, Gilles Vaucouleur, Stefanie Günther.

Excusés : Yves Dambach, Marion Maury, Sophie Sicard, Danièle Nauchez, Franziska Brantner (intervenante, raisons de santé).

---

## *Table des matières*

- I. **Présentations, tour de table**
  - II. **Intervention de Matthias Kaiser**
  - III. **Débat**
- 

### I. Présentations, tour de table

#### **Karim Lapp.**

Entreprise de conseil. A Travaillé avec Yves Contassot. Travaille au Conseil Régional, avec Michel Vampouille (VP, Environnement).

#### **Frédéric Badina**

Etudiant ESSEC, membre de Fac Verte. En stage à Vinci.

#### **Etienne de Monil**

Consultant, travaille sur les droits à émission de gaz à effet de serre.

#### **Philippe Macq.**

Entreprise de fabrication de tissus pour vêtements de travail ; intégré : filage, teinture, vêtement. Entre Rennes et Le Mans. L'entreprise n'a pas délocalisé. Il s'agit de textiles qui sont techniques. Produits pour lesquels il faut prendre en compte le risque qu'encourt le travailleur. Les aspects de confort sont importants. Plus le développement des vêtements à la couleur de l'entreprise. La réactivité, technicité comptent. L'entreprise est en train d'écrire un Agenda 21.

#### **Gilles Vaucouleur.**

- Porte-parole de l'association EQAR (260 entreprises européennes de recyclage des matériaux de travaux publics. Il y a une forte composante des pays d'Europe de l'Est). -  
- Et Consultant dans une entreprise de conseil, seule entreprise française d'EQAR : entreprise d'Illkirch dans le Bas-Rhin, dont le PDG est Président d'EQAR.

Il y a une capacité de recyclage en Alsace des matériaux de construction, notamment pour les routes énorme. Mais la présence de sablières bon marché rend le recyclage peu compétitif. Le but : faire en sorte que les donneurs d'ordre imposent un pourcentage de matériaux recyclés. Et dans la construction ou la réfection de routes neuves, d'employer des matériaux recyclés avec des normes techniques au niveau des transports routiers. Aujourd'hui on peut mettre n'importe quoi dans le recyclage. But

pour l'entreprise : obtenir des normes techniques. Difficulté : fixer les coûts, gestion, filières d'alimentation...pour employer le dessus du vêtement de la route et le remettre dans le liant, il n'y a rien. L'entreprise cherche à avoir des échanges avec les élus pour dialoguer sur la question du recyclage des matériaux de construction.

**Stephanie Günther**

RFF.

Qu'en est-il du chemin de fer ? Les écologistes pour le TGV Rhin Rhône critiquent l'exploitation locale de carrières pour construire.

**Gilles Vaucouleur**

Le problème c'est les garanties. Il faut des garanties. ECAR a un site allemand. Je vous enverrai des informations sur l'évolution d'ECAR.

**David Schweizer.**

Cabinet Utopies. Conseil en développement durable pour les entreprises (plus grandes entreprises françaises : reporting environnemental, sociétal, impact économique de l'activité). Allemand, né près de Stuttgart. Vit en France depuis un an, et recherche du travail dans le domaine.

**Stefanie Günther.**

RFF.

« J'ai travaillé dans le domaine de l'autopartage et le transport durable. J'ai organisé ce printemps la campagne pour le Parlement du Land de Bade-Württemberg. Nous avons visité des entreprises « Vertes » : deux hôtels, un constructeur de maisons en bois, un menuisier qui a développé une maison de composantes, et un service financier. Tous ont dit que leur bilan est écologiquement ET économiquement intéressant ce qui a aidé à mieux se placer sur le marché. »

**Andrée Buchmann**

Intéressant ce lien. Car UnternehmensGrün est né dans le Bade-Wurttemberg

---

**II. Intervention de Matthias Kaiser.**

**Matthias Kaiser.**

« Ca fait 24 ans que j'ai vécu à Paris, rue St Antoine. J'étais assistant de langue. Tout ce que je voulais dire c'est ce que vous faites c'est la même chose que nous. J'ai 48 ans. Dans ma première vie professionnelle j'ai été professeur à l'école. Depuis 15 ans j'ai un laboratoire dentaire. Un ami qui travaillait avec Unt. G. m'a parlé de cette association. Pour moi ce qui était important c'était de trouver des gens avec qui je pouvais travailler ensemble, que je trouvais sympathique.

En Allemagne, les gens me demandent ce qu'est UG. Un regroupement de jardiniers ? Le parti n'a pas beaucoup d'idées concernant l'économie en général et que ce n'est pour lui le plus important. Mais il s'est aperçu de l'importance de l'économie. Ainsi, on a pas mal d'influence en Allemagne. 250 au début, maintenant moins. La

moitié est en Bade-Wurtemberg. Mais c'est la tradition qu'il en soit ainsi : l'écologie y est forte. C'est surtout dans les grandes villes qu'on est forts.

Nous nous rendons deux fois par an au Parlement, pour parler avec les députés. Pour eux c'est étrange qu'il existe une association d'entrepreneurs écolos. L'idée du député c'est qu'on voulait obtenir quelque chose. On est très proche du parti Vert, et on a beaucoup d'adhérents qui y sont, mais pas tous. Moi, à titre d'exemple, je ne suis pas adhérent des Verts. L'argent qu'on a dans l'association c'est seulement le produit des cotisations des adhérents et des dons. Pour les grands projets on doit toujours chercher des partenaires. L'association s'appelle « **Association nationale de l'économie Verte** ». *Bundesverband der Grüne Wirtschaft*. Ça fonctionne. C'est une très bonne carte de visite quand on se présente ; mieux que juste 'Entreprendre Vert'.

Nous avons un salarié qui travaille à Stuttgart. La directrice est payée par nous pour préparer les visites au Parlement, les Congrès et excursions... Il y a un permanent. Nous avons 11 personnes dans l'exécutif qui sont bénévoles. Moi je m'occupe des questions d'éducation, formation, système de santé et social. Pour d'autres c'est l'énergie, etc.

Ce groupe se rencontre 5 fois par an. On prépare ce qu'on peut faire dans l'année. Maintenant on a un bureau à Berlin, où on a trouvé quelqu'un pour travailler avec nous et qui s'occupe seulement de relations publiques. Il travaille avec la presse, organise des événements... on invite des personnalités politiques. Cela attire beaucoup de personnes. On arrive à réunir 50,60 personnes dans les séminaires en question. Cette année, la réunion sera à Munich en décembre. Vous êtes bien sûrs invités. Nous allons évoquer la question de la responsabilité sociale des entreprises. Ce n'est pas l'écologie, mais on évoque aussi d'autres thèmes. Après 15 ans on tente de couvrir de nouveaux sujets. Notamment, on invite des experts à des ateliers toujours très intéressants.

Le plus grand problème, c'est l'argent. L'association ne gagne pas d'argent mais dépend des adhérents. On a décidé : après tout, on est entrepreneurs, alors trouvons des sources pour trouver de l'argent. Le chef de la *SolarFabrik* de Freiburg par exemple a posé en couverture d'une brochure, et l'a financée pour UG.

Maintenant, on fait d'autres choses dont on espère qu'on gagnera de l'argent avec. On offre aussi des stages d'un mois à de futurs chefs d'entreprise qui sortent de l'université. On offre à de futurs éco-entrepreneurs des stages (payants) d'un mois dans nos entreprises, ce qui leur permet de se former.

Enfin, nous avons un projet important, en allemand **Grün Kauf**. Il s'agit d'une plateforme où on allie les consommateurs, entreprises, ONG, associations. On veut faire une carte de fidélité où l'on ramasse des points si l'on fait des achats. On peut offrir ça à beaucoup d'entreprises qui s'intéressent à la production durable. Avec les points, on reçoit de l'argent. Avec cet argent l'organisation peut financer des projets d'associations comme Greenpeace qui ont besoin de financement. Les consommateurs savent que les entreprises de la Grünkauf (achat vert) sont des entreprises conformes à leurs valeurs.

Pour les PME c'est une plateforme marketing très grande. Il y a des associations comme les Amis de la Terre (100 000 adhérents). Ils ont cette carte de fidélité qui est en même temps la carte des adhérents de l'association. Ils peuvent acheter dans les entreprises (commerces, services,...). On est en train de négocier avec American Express pour donner à cette carte la fonction de carte de crédit. On peut ainsi ajouter de l'argent pour ces projets. Et une petite partie ira à U.G. pour financer les projets. »

---

### III. Débat

#### **Andrée Buchmann**

American Express c'est le capitalisme américain !

(Rires.)

#### **MKaiser**

Oui mais aux USA les choses évoluent aussi.

#### **ABuchmann**

Oui Visa c'est aussi pareil. Mais il y a un problème éthique si l'entreprise est mêlée dans la fabrication d'armes.

#### **MKaiser**

C'est valable dans n'importe quelle langue. On peut travailler ensemble pour créer cette Communauté Verte Européenne.

J'ajoute que nous avons été associés à la réflexion des Verts allemands sur la formation professionnelle. Les autres partis ne nous ont pas sollicités. Nous sommes en contact avec Entreprendre Vert en France, et *Grüne Wirtschaft* en Autriche.

#### **Andrée Buchmann**

Ce matin nous avons visité une entreprise qui fabrique des meubles écologiques avec du bois coupé dans les meilleures conditions. C'est merveilleux. Et cette entreprise serait intéressée.

#### **MKaiser**

Pour elle il serait impossible de faire du marketing, alors que là il y a de la publicité via la plateforme GK.

#### **Andrée Buchmann**

Véronique Sébire, avec Urgania, indique sur l'étiquette la décomposition des prix en matière, salaires...

Les meubles ne sont pas seulement pas traités, mais coupés au moment précis en Lune descendante...toutes ces choses sont détaillées et intéressent pas mal de personnes.

#### **Etienne de Monil.**

Y-a-t-il des critères pour faire partie de l'association. Si VW veut en faire partie ?

---

## **M.Kaiser**

Normalement, pas de critère officiel. Mais ça va de soi que les entreprises qui viennent savent de quoi on parle et ne vont pas se servir de notre image sans comprendre ce qu'on veut faire. Je ne crois pas que VW voudrait être avec nous. Il y a des labels qui existent, et pour cela ils n'ont pas besoin de nous. Toutes les grandes entreprises en Allemagne ont une division développement durable.

Si quelqu'un veut adhérer, il y a toujours une discussion préalable. J'essaie d'expliquer nos activités. Mais nous n'avons jamais eu à refuser une adhésion pour raison éthique. Normalement il existe déjà des associations de branche. Mais à UG c'est une affaire de paradigme.

## **G.Vaucouleur**

L'avantage de la TPE c'est que dirigeant prend les décisions. La SNCF se met à l'environnement. Mais pas forcément un grand groupe avec une logique capitaliste ; grand groupe public ne paie pas non plus les frais... le but premier de l'entreprise c'est déjà d'arriver à survivre. A partir de là, comment permettre à des chefs d'entreprise de franchir le pas ? Ca permet de convaincre les gens, de prendre des niches...

## **Philippe Macq**

Je ne suis pas sûr qu'il n'y ait que la voie normative. L'information, l'éducation, ... que le consommateur demande... tout cela a des effets. Qu'on prenne l'automobile qui a été forcé par le marché d'évoluer. Au niveau lobbying, avez-vous réussi à franchir certaines barrières ? à créer des passerelles avec les gens des différents partis ?

## **M.Kaiser**

- Lorsque les Verts étaient au gouvernement, c'était plus facile. Sur la loi sur les énergies renouvelables, pour assurer certains revenus aux producteurs d'énergie (obligation d'achat de l'énergie produite). Là le gouvernement achète à prix fixe (=subvention pour l'énergie produite). Vendu à l'Etat 50 ct d'€ par kw/h. Alors que le prix d'achat ...
- La question du marché du travail. UG a eu un rôle dans la discussion sur les « minijobs ». le projet de créer des emplois à très bas revenu. Il y avait un débat entre les Verts et UG, qui soutenait la création des minijobs en disant que c'était important pour les entreprises et que ça permettait de redémarrer dans la vie professionnelle.
- Notre utilité a été aussi d'informer, de montrer qu'il existe d'autres formes d'entrepreneurs que le lobby classique avec la valise de billets. En tant qu'union nationale, nous pouvons souvent donner notre avis aux députés qui travaillent et qui nous demandent de l'information.

## **Stefanie Guenther**

Il arrive que des producteurs de vin bio ne s'en réclament pas. Parfois la notion bio ou écologique n'est pas forcément bien vue. On retrouve une problématique semblable pour l'autopartage : convaincre parce que écolo mais surtout pratique, commode, voiture à disposition..

**Karim Lapp.**

Je suis allé au BHV. Je lui demande un plan de travail en bois pour une pièce humide. Que me conseillez-vous ? Il m'amène au bois tropical. Je lui dis non, je n'en veux pas. Ca contribue à la déforestation. Le type est devenu blanc. Le type pensait qu'il avait affaire à un fou.

**Gvaucouleur.**

Il y a un bois français, le bois d'aulne. Cela pousse le long des rivières.

**KLapp**

On en trouve au BHV mais non vendu comme bois pour l'humidité.

**Etienne.**

N'y-a-t-il pas un chantier énorme à l'Est ?

**Stefanie**

Ce n'est pas le rôle d'UG. Les nouveaux Länder d'Allemagne de l'Est n'ont pas une présence Verte forte. Les problèmes économiques ont la priorité.

**GVaucouleur.**

Pensons à l'exemple des entreprises de transport routier. Elles finissent par se braquer quand on leur parle d'environnement à force d'être accusées. Pourtant il faut que les choses évoluent. D'où l'intérêt d'Entreprendre Vert : offrir un espace de dialogue. Et proposer des normes européennes pour ne pas qu'on périsse dans la compétition Est//Ouest. Moi j'essaie d'expliquer que le BTP doit adopter une charte de l'environnement. Et former les travailleurs du secteur aux gestes verts.

Le coût de l'énergie est pour nous de plus en plus rédhibitoire. Là on entre dans une démarche environnementale tout en étant dans la démarche économique.

**Andrée Buchmann.**

C'est de l'information.

**K.Lapp**

Quel est votre rapport avec les organisations d'entreprises ou patronales ?

**MKaiser.**

Il y a les énergies renouvelables. Mais ils sont concentrés sur leur filière. En revanche nous avons pas mal d'entreprises de ce type, car nous faisons du lobbying en général. Il y a de grandes organisations de PME avec qui on travaille assez bien pour faire des congrès. Nous avons très peu de contacts avec l'organisation patronale allemande.

**Stefanie Guenther**

Y-a-t-il une coopération avec les autres associations ? Greenpeace fait aussi une brochure d'achats Verts.

**MKaiser**

En Alle les assos ont beaucoup de pouvoir. Et les adhérents ont des problèmes avec les entreprises souvent. Mais ça change. L'association B.Ond (le FNE allemand) est proche et travaillera prochainement avec nous. On cherche le contact avec ces groupes. L'organisation Grün Kauf facture et donne 1% à un Fonds.

**KLapp.**

Pensez-vous que vous attirerez assez de consommateurs ? ce qui marche c'est des miles. Qui donnent droit à des cadreaux, tarifs... c'est cela qui mobilise.

**Philippe Macq.**

Autant ça ne me choque pas qu'il n'y ait de critères (on se sent bien, sinon on s'en va), mais pour Grün Kauf il faut des critères parce que sinon on trompe les consommateurs. Il y a les labels produits (pas beaucoup d'intérêt) et les labels qui qualifient une filière. Là on a l'exemple des meubles, où on a une cohérence dans la fabrication. C'est ça qu'il faut arriver à promouvoir. On sort de la niche produit. On est dans un démarche globale.

**Etienne de Monil**

Avez-vous des banques ou des assurances dans votre organisation ?

**MKaiser.**

On est en train de convaincre une banque spécialisée dans le développement durable.

**Philippe Macq**

Est-ce qu'Entreprendre Vert pourrait avancer une expertise sur le thème des écotaxes ?

**Andrée Buchmann**

Notre association a organisé des débats à Coutances. On fera une enquête.

**G.Vaucouleur.**

Il faut dire que 98% des entreprises françaises c'est des TPE / PME.

**P. Macq.**

Pour moi l'intérêt c'est aussi que les entreprises de taille plus modeste puissent avoir voix au chapitre, et pas que les multinationales qui obtiennent les changements qu'ils veulent dans le droit du travail et les matières environnementales. Sur l'écotaxe, il va nous tomber quelque chose de très productiviste à cause du poids des grands groupes. Renversons la manière d'appréhender l'entreprise.

**KLapp**

Pour la Commission Environnement des Verts, nous allons avoir besoin d'expertise sur les questions de fiscalité. On défend des systèmes qui produisent de la technocratie, auxquels seuls des systèmes technocratiques peuvent répondre. J'ai peur quelquefois que la politique qu'on propose avantage les grands groupes. La liberté d'entreprendre est une question centrale. On va essayer de mettre en place un système d'audition, d'échange avec les acteurs. J'espère qu'EV pourra y prendre une vraie part. en retirer des éléments pour construire des positions politiques, et l'intégrer à la culture politique



des Verts. Lorsque les Commissions des Verts seront sollicitées sur les propositions de lois, qu'on ait de l'expertise informée.

**G. Vaucouleur.**

La réalité aujourd'hui c'est de donner un statut au sous-traitant français, salarié déguisé. Moi j'ai fait un paquet de réunions sur les services publics. La Poste : comprend la sous-traitance, *Taxicolis*...

**Andrée Buchman**

Moi j'ai des copains qui se battent à la poste en tant que syndicalistes. En fait, ils ne peuvent se battre que pour ceux qui ont des statuts. C'est scandaleux.

**G. Vaucouleur**

Ou alors on assume un corporatisme, qu'on nous explique pas que c'est une grève par procuration. C'est comme le problème des retraites. On sait très bien que c'est pas 37 ans et demi, mais 44 qu'on finira par avoir. Le malheur du privé c'est qu'il ne peut se payer des représentants syndicaux. Je trouverais intéressant de faire rencontrer des gens qui sont des gros pollueurs. Ceux qu'on montre du doigt, et qui ont une réelle capacité d'intervention néanmoins. Et ne soyons pas hypocrites. Un grand nombre d'entreprises sont capables de s'inscrire dans cette logique.

D'où ce que je veux faire dans le Bas-Rhin. Peut-on inscrire une charte développement durable dans les PME PMI, et faire de la formation pour s'adresser aux salariés ? Je ne suis pas convaincu que les entrepreneurs aient jamais la logique verte.

**Andrée Buchmann.**

Il faut avoir un numéro de formateur pour la formation. Au Conseil Régional, quand je regarde les catalogues, dans ces domaines là il n'y a vraiment rien ! là c'est la guerre. Et elles feront tout pour ne pas qu'on débarque.

**Karim Lapp**

Le V-P à la formation en région centre est un élu Vert. Jean-Luc Burgunder.

**Philippe Macq.**

Ce qu'il faut c'est ne pas enfermer les pratiques d'achat. De ce côté-là, il faut faire sortir l'acte d'achat responsable du cadre simplement bio... Acheter ainsi c'est pour son bien à lui.

**G.Vaucouleur.**

On n'est pas obligé d'être militant pour acheter bio !

**Andrée Buchmann**

Pensez-vous qu'un patron serait prêt à financer une demie-journée de formation pour les salariés ?

**G.Vaucouleur.**

Oui !

**Philippe Macq.**

Si c'est pour faire n'importe quoi après, ça n'a pas d'intérêt.

G.Vaucouleur.

Dans la petite boîte, quand on va dans la logique environnementale, ça parle aux salariés. Je connais une boîte, PERCO, où ils ont mis un argent pas possible à changer tous les locaux. Maintenant, c'est vraiment au top pour les conditions de travail. Mais les salariés ne comprenaient pas qu'il ne fallait pas mettre les huiles dans le pré d'à côté, pour que ce soit retraité dans le container. Je pense qu'il y a une vraie formation à faire.

**Andrée Buchmann**

Je pense que les salariés ont des choses à proposer. Et les vraies formations sont les Agenda 21. J'avais été invitée à l'Agenda 21 de *Trady*. J'ai été invitée par le portier de l'entreprise, qui connaît bien la forêt rhénane, dont l'entreprise avait acheté un bout. Le pivot de tout, c'était le portier.

**G.Vaucouleur**

L'entreprise : problèmes d'économie d'énergie, de comportement écolo...mieux vaut faire le choix maintenant plutôt que de force dans un laps de temps court.

**P. Macq**

Le problème c'est qu'on ne remet en cause le système de production tous les 10 ans.

**G.Vaucouleur**

Ils ont le nez dans le guidon , il y en a beaucoup qui le voudraient bien mais ils ne peuvent le faire. Je vous affirme qu'il y a des entreprises qui ne peuvent pas avec plusieurs centaines de salariés.

**P.Macq**

Je fais partie du Mouvement Français pour la Qualité et de la commission développement durable. On présentera une boîte à outils développement durable. Je préside le CJD Mayenne (Centre des Jeunes Dirigeants). Je suis parti d'une idée qui m'a fait réagir : le fameux chèque transports.on veut reprendre l'idée du covoiturage. Qu'il n'y ait personne sur le carreau à cause d'une heure sup. là on retrouve une personne d'une autre personne dans le pool entreprises. ET on mutualise le chèque transport. Quand il n'y a pas de solution, on paie un taxi ou un transport.

**Stephanie Guenther**

En Alle il y des logiciels pour organiser le covoiturage.

**P. Macq**

Moi je veux que ce soit organisé.

**Stephanie Guenther**

On a installé ça à Stuttgart, et en Rhénanie-Westphalie... Ca ne fonctionne pas dans les régions rurales. Certaines personnes refusent de s'y engager pour raisons psychologiques, ne voulant faire croire qu'ils sont au chômage...

**P. Macq**

Là on est confronté a l'effet inverse. Des gens qui n'ont pas d'emploi parce que pas de permis. A Laval, sur le bassin industriel, on peut le mettre en place. Je connais des exemples concrets, où le covoiturage a sorti des personnes du chômage.

**Stephanie.Guenther**

Il existe un projet en Autriche qui s'appelle ökoprofit. On peut faire former des collaborateurs par les entreprises. Entreprise de franchise qui fait la formation des gens qui font la formation....que l'entreprise gagne de l'argent On n'achète pas un chauffage mais on achète l'acheteur.